Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_305.jpg

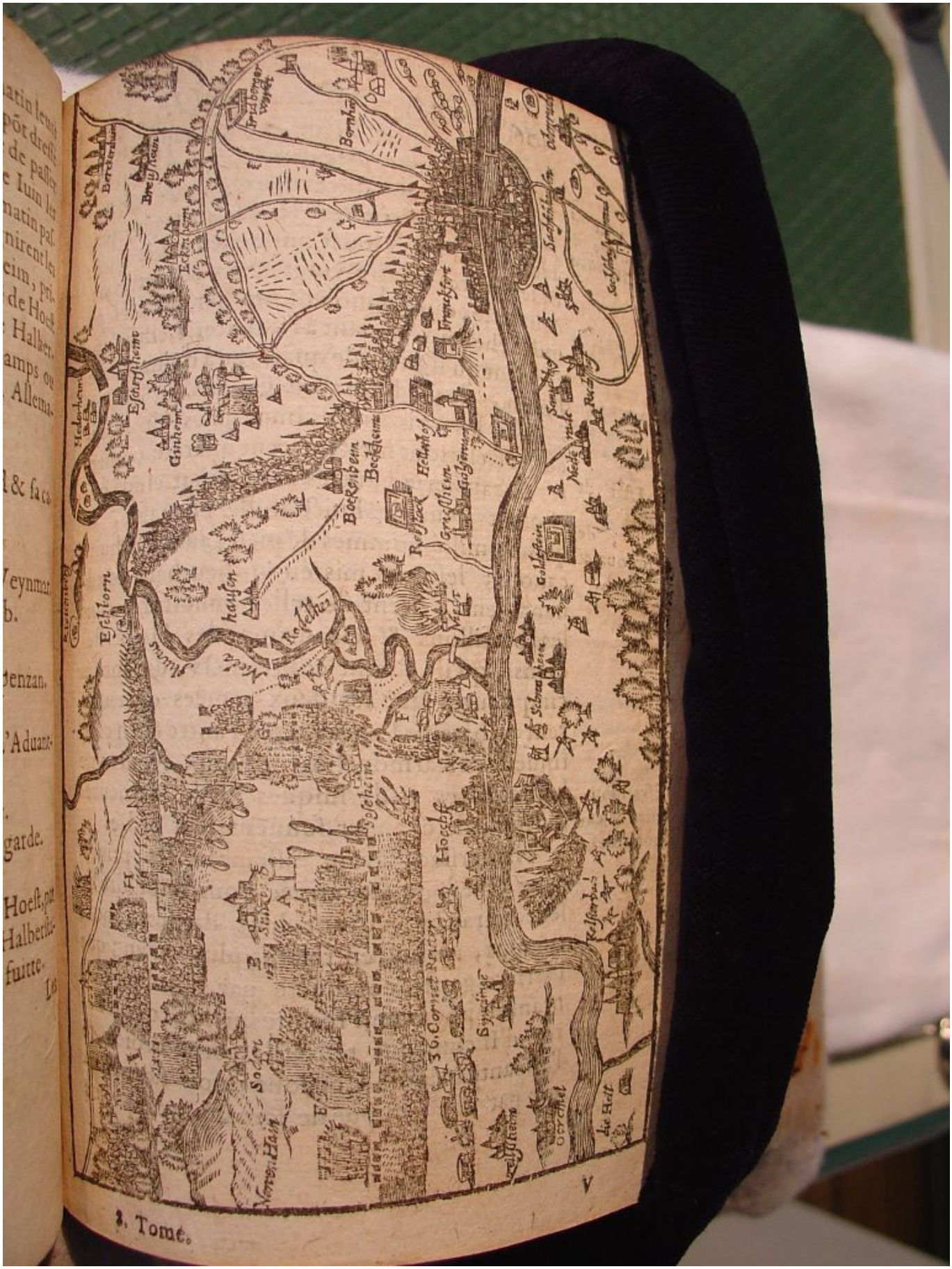
Eschborn
Bockenheim
Hoechst
Griesheim
Sachsenhausen
Bornheim
Eschborn
Ginheim
Bockenheim
Griesheim
Hoechst
Sachsenhausen
Bornheim
Eschborn

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_306.jpg

Les Relations d'Allemagne qui rapportent l'estat du nombre des gens de guerre qui estoiét en chacune de ces deux grandes armées sont toutes differentes : les vns mettent, que Halberstad auoit huict mille cheuaux & plus: & les autres quatre-vingts deux cornettes de caualerie, qui pouuoient monter de six à sept mille cheuaux. Quant à l'infanterie, elles s'accordent qu'il auoit de quatorze à quinze mille hommes de pied, & trois canons.

Estat de l'armée de Halberstad.

Pour les trois armées Imperiales ioinctes, aucunes Relations mettent cent quarãte cornettes de caualerie, autres cent vingt-cinq, qui estoient plus de huict mille cheuaux, & quinze mille hommes de pied, auec dix-huict canons; lesquels mis en vn lieu haut & aduantageux, firent de telles ouuertures dans les bataillons & escadrons des Halberstadiens, qu'ils furent contraincts, durant les cinq heures que les deux armées demeurerent en bataille l'vne deuant l'autre & en continuelles escarmouches, sçauoir, depuis vne heure apres midy iusques sur les six heures du soir, de changer souuent leur ordre.

Estat de celles de Tilly, de Cordoua & d'Anholt.

Escarmouches & canonnades.

Halberstad ayant assemblé les principaux Chefs de son armée pour resoudre de leur retraicte, voyant deux de ses canons rompus, ne luy en restant plus qu'vn; que l'arriere-garde conduicte par d'Anholt s'esbranloit pour venir fondre sur luy : que le Baron d'Inchin qui tenoit la corne droicte de l'aduantgarde de Cordoua auoit faict charger par vne trouppe de fantassins cinq cents

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_307.jpg

mousquetaires Halberstadiés en raze cãpagne, qui auoient esté entierement desfaits, sans perte que d'vn soldat & deux de blessez, ausquels on auoit pris leur drapeau: & que les Imperiaux s'aduançoiét pour leur gagner les aduenuës de leur pont de batteaux; il suruint durant qu'ils tenoient ce conseil vne telle espouuãte parmy ces Chefs & en toute l'armée, que tous cõmencerét à ne penser qu'à se sauuer, & à qui gagneroit le premier le pont de batteaux pour passer le Mein; ce qui se fit auec vn tel desordre, desroute, & confusion, pour ce que le pont estoit fort estroit, qu'il en tomba vne infinité qui se noyerent dans le Mein: Plusieurs aussi voulans se sauuer sur leurs cheuaux à la nage se perdirent, entre-autres vn des Comtes de Louenstein: tellement que toutes les Relations tiennent qu'il se noya plus de six cents homme de guerre en ceste fuitte: Halberstad auec vne trouppe de cinq cornettes de caualerie, ayant trouué vn guay où les cheuaux en auoient iusques aux sangles, se rendit à l'autre bord du Mein, où chacun des siens, sans attendre son compagnon, tiroit à sauue qui peut, taschant à pouuoir gaigner Bensheim, où Mansfeld s'estoit aduancé pour leur venir au deuant auec cinquante cornettes de caualerie, & trois mille hommes de pied.

Cinq cents mousquetaires des faicts.

Fuitte generale des Halberstadiens vers le pont qu'ils auoient fait sur le Mein, où plusieurs se noyent.

Halberstad passe le Mein & se sauue à Bẽsheim où il trouue Mansfeld.

Tilly, Cordoua & d'Anholt qui les voyoiét ainsi fuir, croyans que c'estoit quelque feinte, pour les faire aduancer, & changer de poste, ou qu'ils eussent faict des mines auec de la

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_308.jpg

poudre à canon pour les faire sauter en l'air en les poursuiuant, furent quelque temps à se contenir en leur ordre de bataille, sans s'aduãcer, mais ayans recogneu vn peu tard la verité de la fuitte, & que l'infanterie couroit apres la caualerie, qu'ils iettoient leurs armes pour mieux fuyr, abandonnoient le canon, les chariots, & le bagage, ils s'aduancerent vers Hoest, où tous les Halberstadiens qui y furent rencontrez n'auoir peu gagner le deuant & se sauuer delà le Mein perirent par les armes des victorieux, qui eurent pour butin quatre cents chariots de bagage, trois canons, grande quantité d'armes, & plusieurs prisonniers: Lesdites Relations d'Allemagne portẽt, qu'au champ de bataille, dans Hoest, Gronberg, Suanheim, Bingel, en la poursuitte que firent les Croates au deçà du Mein iusques aux portes de Darmstad, & de ceux qui se noyerẽt dãs le Mein à la rupture du pont, il estoit mort plus de huict mil Halberstadiens. Et des Imperiaux qu'il n'estoit mort que 35. personnes. Les villageois, & les pescheurs de la riuiere du Mein se firent tout d'or des richesses que ceux-là osterẽt aux fuyards qu'ils tuoient & deualisoiẽt, & ceux-cy de la pesche des noyez sur lesquels ils trouuerent dequoy demeurer riches toute leur vie: les blessez & les malades de part & d'autre conduicts à Francfort, y furent pensez auec toute charité dans les hospitaux: mais il y en auoit tant des Halberstadiens qu'il s'engendra plusieurs maladies de l'air infecté.

Huict mille Halberstadiens tuez ou noyez en la desroute.

Tilly, Cor-

Apres ceste victoire, Tilly, Cordoua, &

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_309.jpg

d'Anholt remmenerent leurs armées vers la Comté de Hanau, cependant qu'ils faisoient dresser vn pont à Steinheim pour repasser le Mein, lequel acheué, Tilly s'en retourna auec son armée vers la Bergstrasse, pour se preparer au siege de Heidelberg, & Cordoua auec la sienne s'en retourna aux enuirons d'Openheim: il se verra cy-apres ce que l'vn & l'autre firent.

doua, & d'Anholt repassent le Mein & se separent.

Les restes de l'armée de Halberstad qui se sauuerent de la bataille de Hoest, s'estans rassemblées aupres de leur Chef qui s'estoit sauué vers l'Eslecteur Palatin à Manheim, montoient (comme dit Gothardus) encore à pres de cinq mille cheuaux & huict mille hommes de pied: mais en mauuais esquipage, sans argent & sans bagage.

Halberstad estãt à Mãheim y rassemble de sa desroute cinq mille cheuaux & huict mille Landsquenets.

Ces trois grandes infortunes receuës par les Palatinois, 1. à Vimphen, 2. en la retraicte de Darmstad, & 3. (ceste derniere à Hoest, en toutes trois aduenuës en deux mois & huict iours depuis l'arriuée de l'Eslecteur Palatin dans son Palatinat, qui fut le treiziesme Auril comme il a esté dit cy-dessus, iusqu'au vingtiesme de Iuin iour de ladite desroute de Halberstad,) firent quitter la campagne au delà du Rhin à l'Eslecteur Palatin, à Mansfeld & à Halberstad, qui se trouuerent contraints de mener en la basse Alsace les restes de leurs armées, qui ne faisoient pas moins de dix mille cheuaux, auec nombre d'infanterie.

L'Eslecteur Palatin, Mansfeld, & Halberstad quittẽt toute la cãpagne au de là du Rhin, le repassent & menent leurs armees en la basse Alsace.

L'Electeur auoit requis les Magistrats des villes Imper. qui l'affectinonoient de luy ayder de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_310.jpg

deniers, & pour cest effect il auoit esté à Spire, là où il receut toutes sortes d'offres & presents de vin, d'auoine, & de poisson, mais point d'argent. Lundorpius dit, qu'Artus Chiester Seigneur de qualité en Angleterre auoit esté enuoyé au mois de Iuin à la Haye en Holande, & auoit apporté quant & luy vne somme notable de deniers pour entretenir huict mil hommes de pied dans le Palatinat, & quinze cents cheuaux; qu'on fit bien tenir audit Eslecteur quelques deniers par des banquiers, mais c'estoit si peu pour tant de gens qui en estoient affamez, qu'il fut contraint de proceder au licentiement de tant de gens de guerre, comme il sera dit cy-apres.

Le Landgrave de Darmstad remis en liberté.

Le Palatin aduerty que l'Eslecteur de Saxe, & le Landgraue Maurice estoient mescontents de ce qu'on auoit mené à Manheim le Landgrave Louys de Darmstad, il le mit en liberté, auec ceste condition, Qu'il s'employeroit à procurer la paix en Allemagne, au restablissement dudit Eslecteur en tous ses Estats & dignitez, demeureroit neutre en ses pays durant ces troubles, sans permettre estre faict aucune acte d'hostilité aux terres du Palatin, & ne se ressouuiendroit de ce qui s'estoit passé.

Ledit Landgrave accepte toutes ces conditions qui luy furẽt données, à la charge Qu'elles ne fussent preiudiciables aux paches & accords hereditaires qu'il auoit auec les autres Eslecteurs & Princes de l'Empire: ainsi il retourna à Darmstat le premier Iuillet, selon

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_311.jpg

le vieil Calendrier.

Le Marquis de Durlac Baden, voyant les affaires changees de face, ne voulut passer le Rhin; & ne pouuant plus entretenir ses gens de guerre il les licentia: les vns prirent party & s'en allerent rendre en l'armée de Tilly, & les autres suiuirent Pleichard de Helmstat. Et luy s'en alla retirer dans Hocheberg, attendant le reuers de sa fortune, la ruine de ses terres, & l'Arrest qui se donna en faueur des enfans du Marquis Edoüard, comme nous rapporterons cy-apres.

Le Marquis de Durlac licentie ses trouppes & se retire dãs Hocheberg

Quant à l'Eslecteur, Mansfeld, & Halberstad, ayant pris leur chemin vers Strasburg, leurs gens de guerre porterẽt le feu & la ruine en toutes les villes & bourgades où ils peurent entrer qui appartenoient à l'Euesché: ils reduirent en cendre Geiselsheim, Anelsheim, Valsheim, Ergensheim, & Dolheim. Le deuxiesme Iuillet Mansfeld & Halberstad allerent à Strasburg, & furent visitez de la Bourgeoisie, auec presents de vin, auoine, & poisson. Ceux d'Obernheim s'estans resolus de leur resister, Mansfeld y fit mener le canon, & les contraignit de luy payer cent mille richedalles pour se rachepter du pillage: & aussi de fournir des viures pour quelques iours à son armée. Andelav, & Neheim, apres auoir esté entierement pillez, on fit accroire aux habitans d'Andelav qu'ils auoient dit des iniures de Mansfeld, ce qui fut le subject d'y faire mettre le feu: le mesme fut faict à Rosenheim,

Villes & Bourgades de l'Euesché de Strasbourg ruinées & brulées par les armées de Mãsfeld & Halberstad.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_312.jpg

où l'on tua iusques aux enfans du berceau.

Apres auoir ruiné les enuirons de Mols-heim, & de Dachstein : Mansfeld fut mettre le siege deuant Sauerne, qu'il pensoit enleuer de force ; mais il trouua dedans Herman Adolf Comte de Salms, qui la deffendit vaillamment : Voicy ce qui fut imprimé de ce second siege qu'il meit deuant Sauerne.

Qui assiegent Sauerne.

Le Lundy 11. iour de Iuillet mil six cents vingt-deux, sur les neuf heures du matin l'armée de Mansfeld inuestit de tous costez Sauerne : les soldats de la garnison & nombre de bourgeois armez se ietterent dans des iardins sur les aduenuës pour empescher aux assiegeans l'approche des murailles, cependant que d'autres coupoient les arbres les plus prochains de la ville, & que l'on mettoit le feu dans l'Hospital des paralitiques : Herman Adolf Comte de Salms commandant dans Sauerne, estant allé les recognoistre auec quatorze Caualiers tascha de les attirer en vn embuscade qu'il auoit dressée, ce qui ne luy peut reüssir.

Du second siege que mit Mansfeld deuant Sauerne, deffenduë par Adolf Comte de Salmes.

Sur le soir les Mansfeldiens se logerent aux villages des enuirons : Cependant les habitans tiroient incessamment sur eux de dessus les murailles. La nuict on garnit de pieces moyennes le fort que les habitans auoient basty hors la ville, duquel à la poincte du iour on commença à tirer sans cesse sur les Mansfeldiens, qui se presentans teste bessée

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_313.jpg

pour le forcer, en furent repoulsez auec perte: ce que voyans leurs Capitaines, ils resolurent de redoubler l'assault, & y faire aller trois enseignes de front pour forcer ce fort, mais ils en furent rudement repoulsez à coups de mousquet, & autres pieces que l'on tiroit de dessus les murailles, tours & remparts. Les Sauernois les voyans se retirer en desordre les suiuirent & poursuiuirẽt si chaudement par les vignes en plain midy, fauorisez du vent & du Soleil, que ceux qu'ils prirent prisonniers leur confesserent qu'en ces deux assauts & en la poursuitte il s'estoit perdu plus de six cents Mansfeldiens.

Le reste du iour on demeura assez en repos de part & d'autre: mais le Mercredy dez le matin, les escarmouches se recommencerent: Les Sauernois, tant soldats qu'habitans ioincts ensemble, cognoissant les aduenuës des iardins & vignes, attaquerent les Mansfeldiẽs, & les poursuiuirent si courageusement, qu'ils les contraignirent de se retirer au gros de leur armee.

Le Chastelain du chasteau de Hochbarr proche Sauerne fit sortir bon nombre des paysans des enuirons qui s'y estoient retirez en grãde quantité, tous bien armez, lesquels attaquerent sur la queuë aucunes des troupes de Halberstad, & leur enleuerent vingt cheuaux & quantité de bagage: ce qui fit tourner la teste à vn de leurs gros pour les recourre: mais s'estans trouuez saluez de deux canonnades tirees de Hochbarr, ils se retirerent & leur laiss-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_314.jpg

ſerent iouyr de leur priſe.

Cet exploit qui s'eſtoit veu de deſſus les murailles de Sauerne, fit que le Côte de Salms entreprint de charger les Mansfeldiens qui tenoient vn corps de garde dans vn moulin, & ayant faict deſployer & porter l'eſtendard de Sauerne, pour donner plus de cœur & de courage aux ſoldats & habitans qu'il auoit choiſis pour ſon entrepriſe, il faict commencer vne grande eſcarmouche qui dura trois heures: mais il trouua les Mansfeldiens forts, & qui ſe conſeruerent en leur corps de garde: En ceſte eſcarmouche furent reprins deux payſans qu'Obernim tenoit priſonniers, leſquels aſſeurerent le Comte de Salms que toute l'armee de Mansfeld ſe preparoit pour les emporter la nuict ſuiuante par vn aſſault general. Ceſte nouuelle eſpanduë par la ville, on borda toutes le murailles d'arbres couppez: les habitans & les ſoldats furent toute la nuict en armes ſur les murailles, mais il ne s'y preſenta perſonne; & le Ieudy matin l'armee de Mansfeld prit ſon chemin pour tirer vers la Loraine, ce qui fit monter à cheual le Comte de Salms & prendre nombre de ſoldats, leſquels les pourſuiuirent iuſques à la vallee de Craufftah, où ils recouurerent pluſieurs priſonniers qu'ils emmenoient, & quantité de bagage.

L'Eſlecteur Palatin, Mansfeld & Halberſtad quittẽt l'Allemagne & s'acheminent auec leur armee vers les frontieres de Loraine.

Voilà l'Eſlecteur Palatin, Mansfeld & Halberſtad auec huict mille cheuaux tant bons que mauuais, dix mille hommes de pied tels que tels, grand nombre de chariots, femmes, goujats & quatorze canons que gros que pe-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan